



*Paroisse  
Sainte Croix  
en  
Narbonnais*



*"Sans le Dieu de  
Jésus Christ, toute  
différence se réduit  
à une menace  
infernale en rendant  
impossibles  
tout accueil frater-  
nel et toute unité  
féconde du genre  
humain. "*

*Pape François*



## **Le Pont**

*Bulletin Paroissial*

N° 78 - Octobre 2019



## EDITO

### Missionnaires ou adhérents ?

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. C'est moi qui vous ai choisi et établi afin que vous partiez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure !* » (Jn 15/16)

Nous sommes entrés dans un « Mois Missionnaire » exceptionnel voulu par notre Saint Père le Pape. Nous pouvons en parler, écrire sur ce thème... encore et toujours ... Mais qu'en est-il vraiment ? J'étais présent le dimanche 29 septembre en l'église Sainte-Bernadette pour concélébrer la messe de la « Fête des Peuples » présidée par notre évêque: un événement diocésain que Narbonne accueillait dans la joie pour la première fois et qui, dans le contexte actuel, trouvait ô combien son sens ! Cette célébration avait été remarquablement préparée, elle exprimait dans une admirable diversité de couleurs, de chants, de langues, le visage de l'Eglise Catholique rassemblée dans l'action de grâces autour de son pasteur. Ce n'était pas une forme liturgique qui m'est spontanément familière et pourtant je me laissais porter et même déranger dans mes habitudes par ces expressions si multiples qui disaient la Foi et la Joie, par ces paroles qui m'interpelaient: « *Ne ferme pas ta porte à l'étranger, tu risqueras de la fermer sur l'Ange du Seigneur qui passe dans ta vie* »... Une fête un peu « typée » peut être aux yeux de certains mais qui ouvrait pourtant nos yeux sur le Pauvre Lazare de l'Evangile de ce dimanche. Sous mes yeux... une assemblée fervente mais où je constatais hélas l'absence de nombreux paroissiens narbonnais qui avaient préféré anticiper au samedi soir leur « devoir dominical »... ceux là même qui semblent fuir tout autant l'appel décisif des catéchumènes, la confirmation, les communions et éviteraient peut être même une ordination (s'il y en avait...). Point de procès à qui que ce soit ! Une interrogation simplement...

**Quelle ecclésiologie révèle cette réalité ?** Plus encore: **Quelle Eglise préparons nous ?** La communauté fonde le Christianisme autour du repas eucharistique. L'histoire nous apprend qu'elle peut, certes, prendre des formes variées et l'Eglise se doit de favoriser cette diversité ; bien présente, du reste, à Narbonne comme une vraie richesse. Mais qu'en est-il de pratiques et d'habitudes qui évacueraient systématiquement la « frustration de la différence » ? Que cherchons nous ? Le bien-être personnel ou la possibilité de vivre la communion dans sa vérité chrétienne ? Si nos communautés se cloisonnent dans leur spécificité, si elles ne privilégient jamais le sens de l'Eglise qui passe avant tout par le rassemblement autour de l'Evêque, elles risquent de glisser lentement vers une forme très païenne de pratiquer la religion ! En d'autres termes: une sorte de « culte à la carte » qui n'a plus rien de chrétien.

Que la proposition du Saint Père nous interroge donc en ce mois d'octobre.

**Il en va de notre témoignage, de notre Mission baptismale !**

Risquer la rencontre, dépasser nos a priori plutôt que de se replier en « chapelles d'affinités ». Catéchisme, liturgie, école Catholique.... Tous ces lieux attendent ma voix comme dans un chœur... celui de la Fête des Peuples, par exemple... quand je suis tenté par mon sempiternel « solo de référence » !

**Abbé Olivier ESCAFFIT**



**La Fête des Peuples** le 29 septembre à Ste Bernadette



## VIE de l'EGLISE

### Un mois missionnaire exceptionnel

C'est la volonté du Pape François, à la suite de sa lettre publiée en mai dernier et annonçant le thème de la Journée Missionnaire: *«Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde»*, que tout ce mois d'octobre 2019 soit un « Mois missionnaire exceptionnel », à l'occasion du centenaire de la Lettre apostolique de Benoît XV, *«Maximum illud»*. *«Célébrer ce mois nous aidera en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus Christ, foi gratuitement reçue comme don dans le Baptême»*, explique le Pape. *«Notre appartenance filiale à Dieu n'est jamais un acte individuel mais un acte toujours ecclésial : de la communion avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, naît une vie nouvelle avec beaucoup d'autres frères et sœurs. Et cette vie divine n'est pas un produit à vendre – nous ne faisons pas de prosélytisme – mais il s'agit d'une richesse à donner, à communiquer, à annoncer : voilà le sens de la mission»*, souligne François. *«Une Église en sortie jusqu'aux lointains confins demande une conversion missionnaire constante et permanente »*, reprend le Pape, en développant une réflexion régulièrement exprimée depuis le début de son pontificat. *«Que de saints, que de femmes et d'hommes de foi nous donnent le témoignage, nous montrent comme possible et praticable cette ouverture illimitée, cette sortie miséricordieuse comme une incitation urgente de l'amour et de sa logique intrinsèque de don, de sacrifice et de gratuité»*, *«Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu.»*

Revenant sur le contexte particulier qui régnait au début du XXe siècle, le Pape argentin explique que la dynamique missionnaire ne peut être reliée à une logique de domination ou d'imposition d'un certain mode de vie.

*«La destination universelle du salut offerte par Dieu en Jésus Christ a conduit Benoît XV à exiger que soit surmontées toute fermeture nationaliste et ethnocentrique, toute compromission de l'annonce de l'Évangile avec les puissances coloniales, avec leurs intérêts économiques et militaires. Dans sa lettre apostolique "Maximum illud", il rappelait que l'universalité divine de la mission de l'Église exige la sortie d'une appartenance exclusiviste à sa propre patrie et à sa propre ethnie.»*

La mission n'est donc pas un phénomène du passé, lié au contexte colonial, au contraire, elle est encore plus urgente et nécessaire dans le contexte de globalisation. *«Aujourd'hui également, l'Église continue d'avoir besoin d'hommes et de femmes qui, en vertu de leur Baptême, répondent généreusement à l'appel à sortir de chez eux, de leur famille, de leur patrie, de leur langue, de leur Église locale. Ils sont envoyés aux peuples, dans ce monde qui n'est pas encore transfiguré par les sacrements de Jésus Christ et de son Église sainte.»*

## La grâce des commencements

Il est important de bien commencer dans la vie et un enfant dans le sein de sa mère pressent déjà qu'il est attendu avec amour.

Tout va se jouer ensuite dans les premières années et nous recevons parfois des confidences de jeunes mamans qui choisissent de ne pas travailler à plein temps pour être plus présentes à l'enfant qu'elles ont mis au monde. C'est l'honneur d'un Etat d'aider ces jeunes mères à vivre pleinement un temps unique qui ne reviendra plus.

Notre moment sociétal connaît de grands débats éthiques qui touchent, précisément, aux commencements. Est-il indifférent qu'un enfant grandisse sous le regard **d'un père et d'une mère** ou qu'il ait deux papas ou deux mamans ?

Certains psychologues de l'enfance ont le courage de dénoncer l'argument fallacieux qui prétend qu'un couple homosexuel est préférable à un couple hétérosexuel qui se déchire. Ce n'est qu'une hypothèse car nous n'avons pas le temps long nécessaire à l'observation scientifique pour vérifier quel type d'homme nous allons produire. Et si des mères héroïques, ont élevé seules leurs enfants au prix de grands sacrifices, nous ne savons pas ce que peut donner en le généralisant, **l'effacement du père**. La psychologie de l'enfance et de l'adolescence est suffisamment délicate pour que l'on tienne à distance les apprentis-sorciers. L'Eglise n'est pas la seule en ces heures à exprimer une inquiétude qui invite à la prudence. Il y a peut-être d'autres urgences, comme faciliter l'accès à l'adoption. Quand au remboursement de la PMA par la sécurité sociale, il laisse perplexe, quand on sait la difficulté financière structurelle qui est le lot des Hôpitaux. Où l'argent public doit-il aller de manière prioritaire ? Que deux hommes ou deux femmes ne puissent procréer n'est ni une discrimination ni une pathologie, mais un fait de nature : seule la différence sexuelle est créatrice.

La technique est un outil au service du bien commun, lequel est plus grand que l'intérêt général, et bien sûr que les choix particuliers.

Un constat objectif s'impose, celui du dérèglement climatique.

En idolâtrant la technique, nous avons chamboulé l'ordonnement des saisons, et provoqué des phénomènes excessifs. Les abeilles mortes, noyées sous la fonte de leur propre cire pendant la canicule, constituent le dernier avatar d'un désordre multiforme. Gardons-nous de pro-

---

duire d'autres désordres qui déstabiliseraient **les socles de l'anthropologie humaine**. Un usage immodéré des biotechnologies ou des décisions hâtives en matière d'éthique feront surgir un homme certes « **augmenté** » mais fragilisé dans son humanité. Si tout est possible, y compris la greffe sur l'homme de cellules animales, tout n'est pas permis sans discernement. L'inquiétude est déjà grande, quand, pour les jeunes générations, le bout du bras n'est plus la main mais le portable. C'est la qualité du rapport à autrui qui est en jeu car la liberté de celui qui est en face est plus nuancée qu'un clavier d'ordinateur. Un cri d'alarme a donc retenti et il s'amplifie devant le nombre d'heures diurnes et nocturnes que nos jeunes pousses perdent ainsi en se laissant former par le numérique.

Toute violence, consciente ou non, faite à la dignité humaine peut ouvrir des brèches mortifères surtout si le législateur s'en mêle. Il nous faudra patiemment rechercher les causes lointaines et profondes des violences faites aux femmes. On sait par exemple que l'exercice d'une sexualité immature, chez les adolescents peut les générer par la frustration du désir. En d'autres époques on a magnifié le respect chevaleresque de la dame, dont Notre-Dame était la plus haute figure. Les historiens du Moyen-Âge sont unanimes sur

cette intuition. Tout comme trois mille ans auparavant, la circoncision pouvait tempérer les ardeurs masculines car, pour un homme de la Bible, la pensée du sexe éveillait aussitôt la pensée de Dieu, la marque de l'Alliance. C'est proprement génial, spirituel et apte à promouvoir une sexualité pleinement humaine. Comment, à frais nouveaux, dans une société sécularisée, ouvrir à notre jeunesse les chemins qui les feront grandir dans le respect de leur corps, de leur intimité, de leur affectivité?

Splendeur des commencements remplis de promesses. Egaux en dignité, le masculin et le féminin ne sont pas permutables. Quand le Verbe s'est fait chair, Lui qui n'avait pas eu besoin de semence humaine pour naître dans le temps, c'est Saint Joseph, qui auprès de la Vierge Marie a été le visage du père; c'est Joseph, le charpentier de Nazareth, qui a permis à Jésus d'accéder à la pleine conscience de son identité filiale, de son être profond, comme Fils unique du Père. Ce mystère unique de l'Enfant Jésus concerne aussi tout enfant qui vient au monde quant à son évolution psychologique heureuse. Maria Montessori nous le rappelle dans sa magnifique étude sur l'enfance des saints.

Si le petit garçon, généralement, joue au ballon et la petite fille à la poupée, ce n'est pas forcément un

« stéréotype », c'est un comportement en partie induit par la nature et corroboré par la culture. Ce rapport aussi mérite d'être scruté paisiblement pour tendre à la pleine vérité humaine et à son altérité sexuelle heureuse pour notre avenir commun.

**« Chaque enfant n'a-t-il pas le droit d'avoir un père et une mère ?  
Ce droit fondamental est inné ... » (1)**

Il ne faudrait pas de surcroît que le Prince du Mensonge, s'insinuât dans les débats de ce temps, se jouant des humeurs, des idéologies ou du prêt-à-penser car l'effacement du père visible, outre les dégâts psychologiques possibles, pourrait, au niveau théologique, ajouter encore à l'effacement du Père invisible, de Dieu lui-même déjà suffisamment mis à l'écart dans notre moment culturel.

Ces balbutiements touchent à des sujets multiples qui mériteraient chacun d'amples développements. L'Eglise nous rappelle que l'écologie de la nature et l'écologie humaine sont liées, solidaires, dépendantes l'une de l'autre. Car l'homme, poussière d'étoile, est fait pour les commencements.

Nous ne sommes qu'au départ d'une formidable aventure, géants dans l'ordre de la techni-

que, pygmées dans l'ordre de l'humain et du spirituel. Dans son Encyclique inconnue « **HUMANAE VITAE** » le pape Paul VI pressentait l'abîme qu'ouvrerait la rupture totale et systématique entre l'acte sexuel et sa finalité créatrice. La sainteté est prophétique : elle vaut pour tous les temps. Nous avons pris le risque de faire l'amour sans enfant, ne prenons pas celui de faire l'enfant sans amour.

**Père Georges RIEUX**

(1) : Monseigneur Pierre d'Ornellas  
"Bioéthique, quel monde voulons-nous ? Discerner des enjeux d'humanité"  
Bayard, Cerf Mame, septembre 2019  
pages 76-77



# Soirée Pluie de Roses

à Narbonne

*"Si tu savais  
le don de Dieu"*  
(Jean 4:10)



*Dimanche 13 octobre à 15h00*  
*Église Notre-Dame-des-Champs*

*En présence des reliques de  
sainte Thérèse de Lisieux*

Dans un esprit d'unité et d'ouverture à tous pour la Gloire de Dieu, vous êtes invités à une soirée de prière, de louange et d'intercession, à l'occasion de la fête de sainte Thérèse de Lisieux.



Quelques jours avant, pensez à écrire une lettre à Thérèse concernant des intentions pour votre vie personnelle ou vos proches.



Prévoyez une enveloppe timbrée à votre adresse. Cette lettre sera déposée au pied de l'autel devant le Seigneur.



Célébration de la Beauté par les chants et l'animation musicale.



Fraternité Pentecôte

04 68 45 25 09 (Marie-Thérèse)  04 68 93 61 95 (Marie-Line)

Ne pas jeter sur la voie publique - Infographiste : Yann Baudic N°84512821400010 - Imprimé par nos soins

Lui dis qu'il est tout pour moi et je redouble de tendresses lorsqu'il se dérobe à ma foi. Si parfois je verse des larmes, ma joie, c'est de les bien cacher. Oh ! Que la souffrance a de charmes quand de fleurs on sait la voiler ! Je veux bien souffrir sans le dire pour que Jésus soit consolé. Ma joie, c'est de Le voir sourire lorsque mon cœur est exilé. Ma joie, c'est de lutter sans cesse afin d'enfanter des élus. C'est le cœur brûlant de tendresse de souvent redire à Jésus : « Pour Toi, mon Divin petit Frère, je suis heureuse de souffrir, ma seule joie sur cette terre c'est de pouvoir Te réjouir ». Longtemps encore je veux bien vivre Seigneur, si c'est là Ton désir dans le Ciel je voudrais Te suivre si cela Te faisait plaisir. L'amour, ce feu de la Patrie ne cesse de me consumer que me font la mort ou la vie ? Jésus, ma joie, c'est de T'aimer ! »



« Il est des âmes sur la terre qui cherchent en vain le bonheur mais pour moi, c'est tout le contraire : la joie se trouve dans mon cœur. Cette joie n'est pas éphémère, je la possède sans retour comme une rose printanière, elle me sourit chaque jour. Vraiment je suis trop heureuse, je fais toujours ma volonté... Pourrais-je n'être pas joyeuse et ne pas montrer ma gaieté ? Ma joie, c'est d'aimer la souffrance, je souris en versant des pleurs, j'accepte avec reconnaissance les épines mêlées aux fleurs. Lorsque le Ciel bleu devient sombre et qu'il semble me délaisser, ma joie, c'est de rester dans l'ombre, de me cacher, de m'abaisser. Ma joie, c'est la Volonté Sainte de Jésus mon unique Amour ! Ainsi je vis sans nulle crainte, j'aime autant la nuit que le jour. Ma joie, c'est de rester petite aussi quand je tombe en chemin. Je puis me relever bien vite et Jésus me prend par la main. Alors le comblant de caresses, je

## VIE PAROISSIALE

### Notariat Paroissial

Le notariat paroissial communique : Pour toute demande de baptême ou de mariage, pour certificat de baptême, etc... il convient de s'adresser exclusivement au notariat paroissial ou retirer les formulaires à l'accueil des églises. La permanence du notariat est assurée à la maison Saint Pierre, 4 avenue Garibaldi le mercredi de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h

Téléphone : 04 68 32 69 15 (seulement le mercredi)

par e.mail (tous les jours) à : [infostecroix@orange.fr](mailto:infostecroix@orange.fr)

NB : *Durant les vacances scolaires la permanence n'est assurée que le mercredi matin.*

### Permanences de confessions à la cathédrale

Une permanence d'accueil Ecoute, confessions est assurée à la cathédrale Saint-Just tous les vendredis de 17h à 18h à la sacristie du Sacraire.

### Basilique Saint-Paul-Serge

Avec la reprise des activités paroissiales habituelles, la proposition du **Partage d'Évangile** mensuel est renouvelée cette année. Les rencontres ont lieu tous les troisième jeudi du mois à 16h au presbytère de la basilique, rue Duplex. Une nouvelle proposition d'**Adoration Eucharistique hebdomadaire** à la basilique est lancée. A partir du vendredi 11 octobre, tous les vendredis de 15h à 17h, le Très Saint Sacrement est exposé dans la chapelle de la Sainte Vierge de la Basilique.

### Chœur Sainte Cécile

Le chœur Sainte-Cécile (église Notre Dame des Champs et Sainte Bernadette) reprend ses répétitions.

Elles ont lieu tous les lundis au presbytère de 18h à 19h30

Toute personne intéressée sera chaleureusement accueillie.

Chants liturgiques, mais également des chants sacrés, classiques, negro-spirituals sont inscrits au répertoire du chœur.

### Notre Dame des Champs

Lundi 14 octobre à 16h à Notre Dame des Champs aura lieu la rencontre des Laïcs Clarétains.

Le samedi 19 octobre, la communauté de Ste Bernadette et ND des Champs organise un vide grenier dans les locaux du presbytère de ND des Champs, de 9h à 18h, 10 rue de l'Indépendance. En espérant vous voir nombreux pour trouver ce qu'il vous manque, merci de votre visite.

Samedi 26 octobre, 18h, Notre Dame des Champs, Messe de la fête de Saint Antoine-Marie CLARET (Messe unique en Ville)  
Enfin, jeudi 31 Octobre à 20h 30, dans le cadre de l'opération OCTOBRE ROSE le comité féminin de l'Aude pour la prévention et le dépistage des cancers vous invite au concert avec la participation de la chorale LA CHANTANNE de Waterloo en Belgique et de l'ensemble vocal TRIOLINE de Narbonne. Les organisateurs vous attendent nombreux pour soutenir cette action.

### **Saint-Sébastien**

Outre la messe dominicale de 9h30 dans la forme extraordinaire du rite romain, les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre (Perpignan) assurent aussi, le premier samedi de chaque mois, un temps spirituel privilégié.  
11h-11h30: Chapelet médité, 11h30: Messe (forme extraordinaire), 17h-19h: Adoration Eucharistique et confessions.

### **Messe de la saint Luc**

Comme l'an dernier, le corps médical se rassemblera pour fêter son saint patron le dimanche 20 octobre à 11h en la cathédrale Saint-Just. A la fin du Moyen-Age, les Médecins ont adopté saint Luc comme leur Saint Patron. De même que les deux frères saint Côme et saint Damien, morts martyres en Syrie. A partir du XV<sup>e</sup> siècle, la rentrée en Faculté de Médecine se faisait le 18 octobre, fête de la Saint Luc.

### **Amis du Père Jean de Fontfroide**

Dans la lettre circulaire adressée comme chaque année aux membres de l'association, le Chanoine NAUDINAT qui se déroulera en l'église abbatiale de Fontfroide le mardi 12 novembre prochain à 16h, présidée par S. Exc. Mgr PLANET, Evêque de Carcassonne et Narbonne. Il apporte aussi quelques nouvelles sur la vie de l'association dont ; rappelons le ; la mission principale est de promouvoir la cause en béatification du Père Jean et de faire connaître et aimer cette belle figure de sainteté de notre Narbonnais. Il relate, outre la messe de l'année dernière à Fontfroide, la retraite annuelle qui a été organisée en avril dernier et qui avait pour cadre Sète et plus précisément le Mont Saint Clair où s'élève la chapelle Notre Dame de la Salette. Rendez vous donc est fixé aux paroissiens de la paroisse Sainte Croix le 12 novembre prochain. La messe pontificale sera animée par la chorale Sainte-Cécile de Notre Dame des Champs.



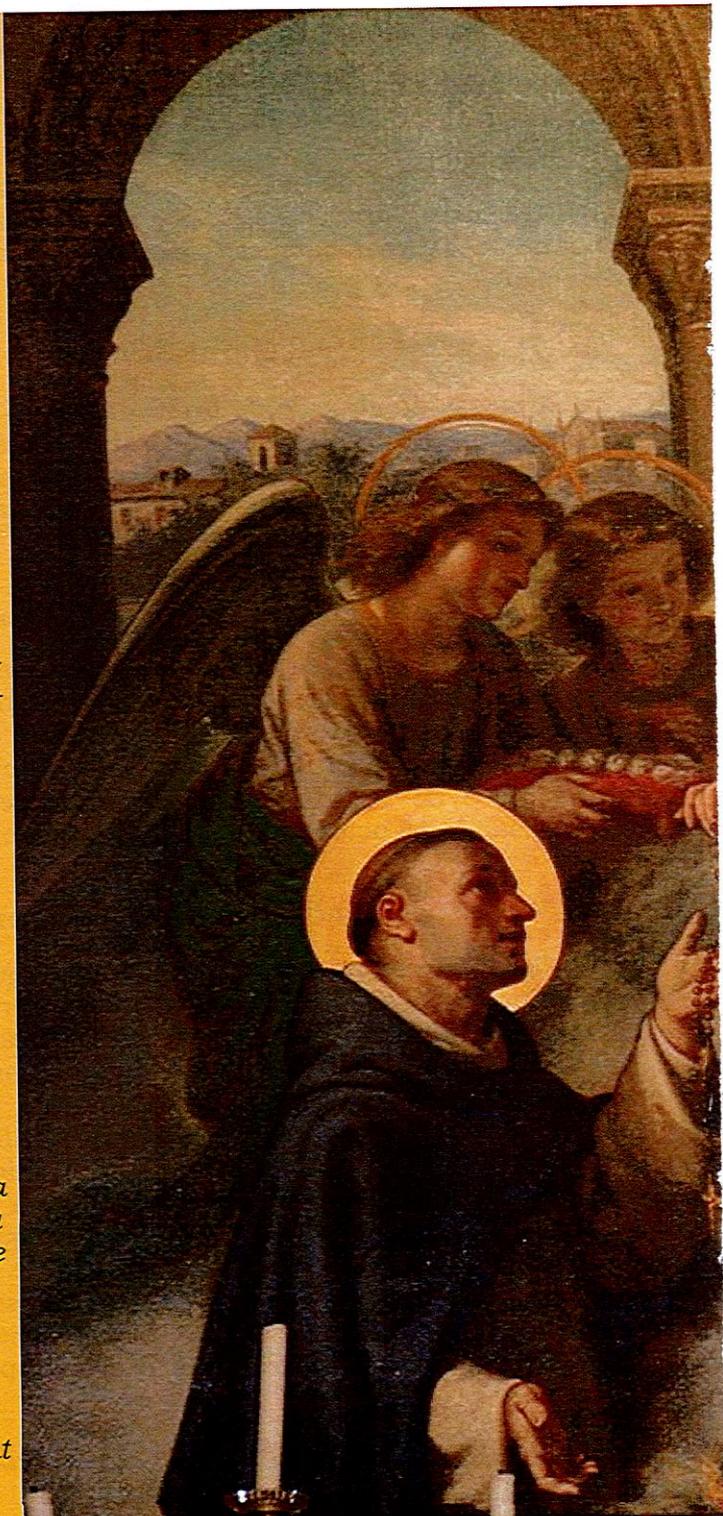
### **Prière à Notre Dame du Saint Rosaire**

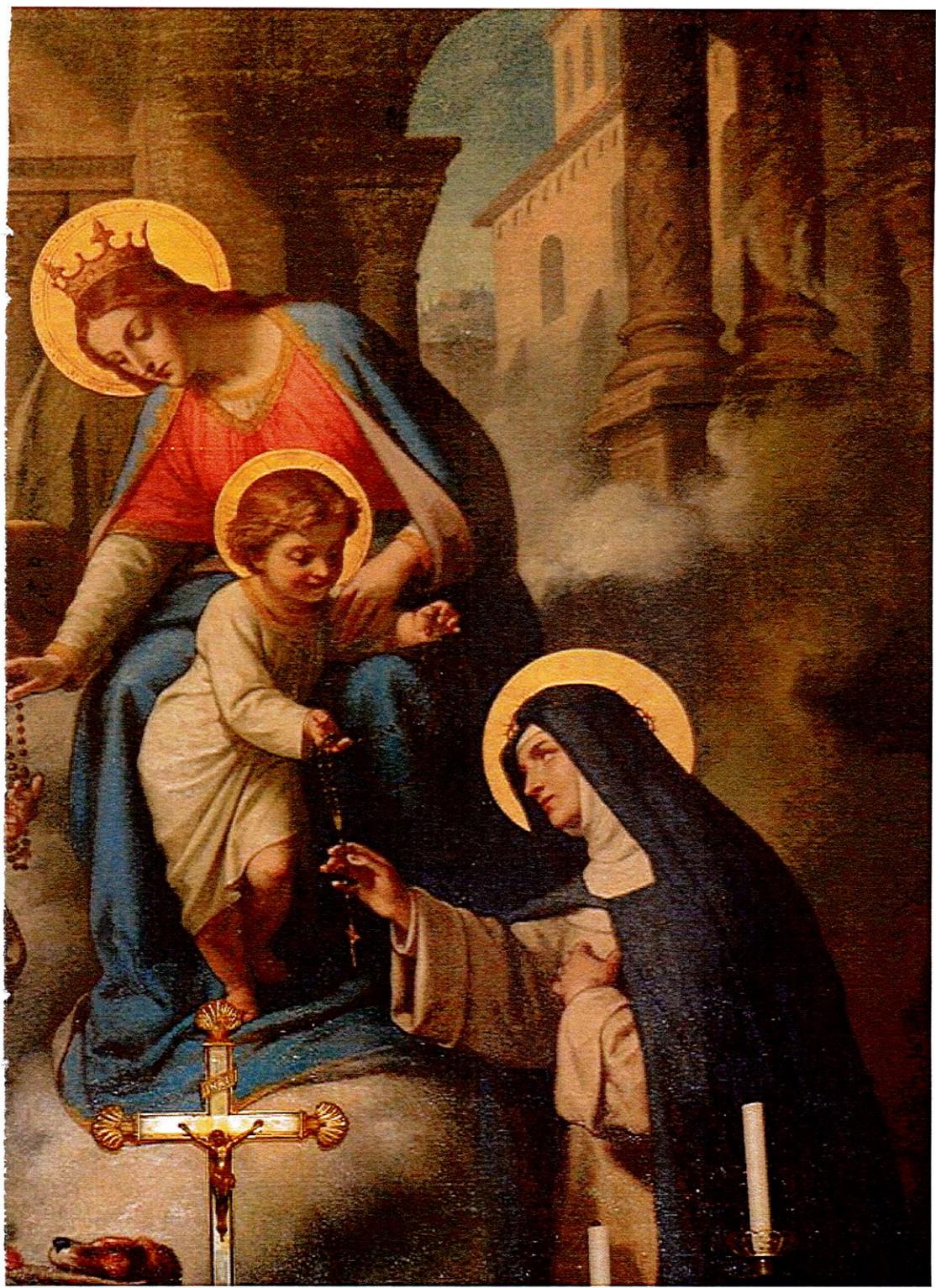
« Ô Vierge et Reine du Saint  
Rosaire, Fille du Père Cé-  
leste, Mère du Divin Fils,  
Épouse de l'Esprit aux sept  
dons, Vous pouvez tout au-  
près de la Sainte Trinité.  
Je Vous supplie d'implorer  
pour moi cette grâce dont  
j'ai tant besoin, pourvu  
qu'elle ne soit pas un obsta-  
cle à mon salut (on expose  
la grâce désirée).

Je Vous la demande par  
votre Immaculée Concep-  
tion, par votre Divine Mater-  
nité, par Vos joies, Vos dou-  
leurs, par Vos triomphes.  
Je Vous la demande par le  
Cœur de votre Jésus, par  
ces neuf mois pendant les-  
quels Vous l'avez porté  
dans votre sein, par les  
souffrances de Sa vie, par  
Sa cruelle Passion, par Sa  
mort sur la Croix, par Son  
Nom très Saint, par Son  
Sang très Précieux.

Je Vous la demande enfin  
par votre Cœur très doux,  
en votre Nom glorieux, ô  
Marie, qui êtes l'Etoile de la  
mer, la Dame puissante, la  
Mère des douleurs, la Porte  
du ciel, la Mère de toute  
grâce et la Reine du Très  
Saint Rosaire.

J'ai confiance en Vous.  
J'espère tout de Vous.  
Je me consacre entièrement  
à Vous. Amen. »





## TEMOIGNAGE

### Notre Dominicain ....

*Qui ne connaît ; au centre ville de Narbonne et bien au-delà ; la figure joviale et très sympathique de Frère Jean-Louis ALCASSE ? Narbonnais de naissance, Dominicain du couvent de Montpellier, ancien aumônier de l'hôpital, il est aussi aujourd'hui cérémoniaire de la cathédrale. Parce qu'il vient de fêter son Jubilé d'or de vie religieuse, nous vous offrons l'homélie de cette fête qui s'est déroulée à Montpellier...*



Cher frère Jean-Louis, chers frères, frères et sœurs, chers amis,

Quand un anniversaire arrive, surtout quand le chiffre est bien rond, comme 50, on est un peu forcé de regarder en arrière. Ce n'est pas vraiment ce que le Christ nous invite à faire, il aurait plutôt tendance à nous pousser toujours à regarder vers l'avenir du Royaume à annoncer, et à aller de l'avant de village en village. Mais si nous voulons rendre grâce des biens reçus et faire mémoire des bienfaits qui ont jalonné notre vie, il faut bien jeter un œil sur le passé. Il faut bien mesurer le chemin parcouru. Ainsi, on se rend compte que le temps a fait son œuvre, qu'il a pu éroder certaines aspérités. Il a pu aussi apaiser certaines choses et en faire émerger d'autres. J'espère qu'il n'a pas pu entamer, cher frère, l'élan qui t'a porté vers l'Ordre et qui t'a donné de t'y

engager à la suite du Christ à la manière de saint Dominique.

Si on remonte cinquante ans en arrière, il faut bien reconnaître, cher frère, que les choses et le monde ont bien changé. Tu as dû changer un peu aussi, un peu mûrir, et même vieillir ... aussi. Pourtant, déjà de grands changements avaient eu lieu et se mettaient en place pour la vie dominicaine. Cette période riche et un peu agitée, il faut le dire, de l'après Concile battait son plein. Certaines menaces s'accumulaient ici ou là sur l'avenir de la vie religieuse, pourtant cher frère, cela n'a pas arrêté ta démarche et après le noviciat tu faisais profession comme frère coopérateur le 26 mars 1967 ! (Nous avons attendu un peu pour nous réunir). Tu t'es engagé comme frère coopérateur pour servir la prédication par un mode spécial, dans le sillage des saints convers comme saint Martin de Porrès ou saint Jean Macias. Servir l'annonce de la Parole par le service de la communauté. C'est ainsi que tu as voulu suivre le Christ.

Un jubilé, c'est le beau nom de cet anniversaire de profession, c'est aussi l'occasion de regarder pas seulement le passé, mais le passé visité par Dieu ; comme disait l'écrivain Stanislas Fumet en intitulant son autobiographie : *L'histoire de Dieu dans ma vie*. Un jubilé, c'est l'occasion de regarder les multi-

ples passages de Dieu dans notre vie. Je ne ferai pas le tableau de ce que fut ta vie dominicaine pendant ce temps surtout vécu avec la communauté de Montpellier, cela t'appartient. Nous voulons retenir toutefois : la prière lancée vers Dieu, les services que tu as voulu rendre aux frères et à l'Eglise dans le service liturgique qui te tient toujours à cœur, l'engagement dans la vie de l'Ordre. Il me faut aussi signaler un point de la mission que tu as pris à cœur. Tu as souvent accompagné et visité les malades et les personnes âgées à Narbonne, en particulier, où tu résides toujours. Tu as rempli les charges d'aumônier pour apporter réconfort à ceux qui, de leur lit d'hôpital, en réclamaient. C'est ta façon d'apporter le Christ aux autres. Tu as dû rencontrer de nombreux narbonnais au cours de ces années, il suffit de faire quelques pas dans Narbonne avec toi, pour voir que tu es facilement interpellé de coin de rue en coin de rue. Les textes de la liturgie d'aujourd'hui (Mc 12, 38-44, la pauvre veuve dans le Temple) nous donne un bel enseignement de ce que nous essayons de vivre dans la vie religieuse et à plus forte raison dans la vie dominicaine. Les pèlerins du temple en jetant l'argent dans le trésor font preuve de générosité, une générosité tapageuse, qui veut être vue, connue et admirée. D'ailleurs, tout le monde ne voit que cela. Pourtant, l'œil affiné de Jésus ne voit pas là chose extraordinaire. Il ne voit là que ceux qui font sonner de la trompette avant de donner et qui en tirent une gloire vaine. Mais il y a plus fort. Il voit ce qui est vraiment important, il voit le cœur comme « ton Père qui voit dans le secret » le vrai poids de ton aumône. Il voit ce que personne ne voit et qui seul a vraiment du prix aux yeux de

Dieu. Une veuve donne peu, deux piécettes. C'est dérisoire, mais c'est tout ce qu'elle a. Sans souci d'un lendemain de toute façon précaire, elle renonce à ce qu'elle a et elle y renonce pour Dieu. De surcroît, ce geste de peu d'efficacité aux yeux du monde est sans doute même parfaitement inutile pour la bonne marche du temple. Pourtant, il a aux yeux du Christ une valeur suprême. Il reconnaît dans ce geste de la veuve une parenté avec le don qu'il fait de lui-même, tout donner, une confiance sans présumé envers la providence divine. Cette veuve est un disciple du Christ sans le savoir encore.

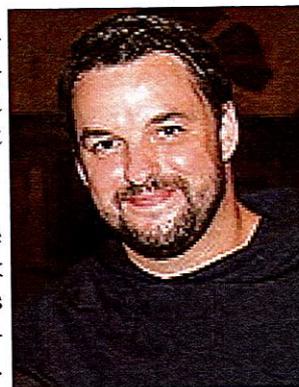
Cher frère, dans la suite du Christ à la manière de Dominique, nous essayons de faire la même chose. Donner, non pas de notre surplus, mais donner notre pauvre richesse, donner même de notre misère, pour l'Ordre. Ce don pauvre par la grâce du Christ devient une contribution au trésor de l'Eglise. Notre offrande peut passer pour dérisoire et pour inutile aux yeux du monde. Pourtant, elle n'en a que plus de valeur aux yeux du Christ. Cher frère, c'est cela que tu as voulu faire il y a cinquante ans. Loin des yeux du monde tu as voulu offrir ta vie avec ses richesses et ses faiblesses. C'est pour cela que nous rendons grâce. Le don que tu as fait à ce moment, tu as voulu y rester fidèle avec la grâce de Dieu et la miséricorde des frères. Depuis, cinquante années se sont écoulées. Pour ces cinquante ans, nous nous associons à toi pour rendre grâce. La grâce ne t'a pas manqué en certaines circonstances où ta santé a été particulièrement éprouvée, et pourtant la médecine et l'intervention mystérieuse du Seigneur t'ont permis d'aller de l'avant et de continuer à marcher parmi nous.

---

Le jubilé n'est pas qu'une mémoire du passé pour rendre grâce, c'est aussi une occasion de regarder vers le futur pour renouveler l'élan de l'offrande et pour intercéder. C'est l'occasion de demander un surcroît de grâce pour les jours qui viennent, grâce de la persévérance. A partir de maintenant tu es un jubilaire. Il faut être à la hauteur de cette mission de joie que ce mot veut exprimer. Aussi, avec toi, nous voulons continuer à donner nos deux piécettes. La route n'est pas terminée ... elle peut être encore longue ! Peu importe sa durée, car elle est une route en compagnie du Seigneur. Nous voulons aussi, comme toi, continuer à vivre de cette proximité du Christ à la manière de Dominique, à vivre de la grâce de Dieu et de la miséricorde des frères.

### **Bienvenue à Frère Samuel-Marie !**

*Frère Samuel-Marie de REVIÈRE, 38 ans, vient d'intégrer la communauté des Frères Mineurs Conventuels de Saint-Bonaventure. Nous le présentons en quelques lignes en lui souhaitant la bienvenue à Narbonne !*



« Aîné de deux enfants, d'une famille chrétienne, je suis né le 2 juin 1981 dans la commune de Croix située dans la Métropole européenne de Lille, dans le département du Nord. Après l'obtention du baccalauréat, j'ai suivi des études d'Histoire à Lille III. C'est à l'âge de 22 ans, lors d'un pèlerinage à Lourdes au service des malades que j'ai réellement pris conscience de ma vocation. Le service auprès du plus faible m'a fait reconnaître le Seigneur et m'a permis de comprendre Sa volonté sur ma vie. A la fin de mes études, je suis rentré au postulat chez les frères mineurs de Brive-la-Gaillarde tout en travaillant à ce moment-là dans la restauration pour finalement en 2013, rejoindre les frères mineurs Conventuels au couvent de Cholet, le temps d'une année saint François et d'une année de postulat. 2015, c'est l'année de mon entrée au noviciat à Assise au terme de laquelle j'ai professé les vœux temporaires le 27 août 2016. S'en sont suivis trois ans d'études à Padoue jusqu'à aujourd'hui.

La simplicité de l'Évangile, tout un chemin d'abandon ! François est pour moi un maître spirituel en ce sens où il a influencé ma façon de prier pour le reste de ma vie, mon "travail", ma mission de religieux que je porte aujourd'hui comme une offrande d'amour. Comme Jésus, François était sensible à la condition des marginaux, des pauvres et des oubliés de la société, une vie donnée pour les autres et pour l'Église que j'ai voulu imiter et que je m'efforce chaque jour d'imiter davantage.

Il est le grand frère qui me porte toujours au Père, qui me guide, me rattrape et me remet toujours sur le bon chemin. Il est l'exemple qui m'aide à vivre ma vocation de religieux, celle de suivre les traces du Seigneur, celle d'aimer comme lui aime, celle de faire le bien autour de moi et celle de devenir saint.

L'année du noviciat demeure l'année la plus belle que j'ai pu vivre durant ces quatre ans de vie religieuse, avec des frères de toutes provenances, des moments de prières dans les lieux où François a vécu, des moments de fraternité inoubliables dans une atmosphère de joie et de relative paix, puisque ce fut aussi la découverte de moi-même, de mes faiblesses, de mes craintes liées aux douleurs de mon passé. Richesse finalement de pouvoir dépasser tout cela et d'être capable de construire un présent et un avenir plus sereins et plus joyeux, ensemble, en fraternité et communauté, toujours en présence du Seigneur. Je dirais que la plus grande richesse reçue à ce jour fut le frère, le confrère, celui avec qui il m'eut été donné de partager ces années.

Saint-Bonaventure de Narbonne... Ce lieu m'évoque entre autres les débuts de notre Custodie, mais aussi les frères qui ont marqué ce lieu et mon parcours personnel comme frère Emidio, frère François, frère Bernard. Le lieu et la figure de saint Bonaventure me poussent davantage à poursuivre l'ouvrage entrepris, ils m'inspirent la joie dans la prière, dans le travail et dans la mission, dans le discernement et dans la contemplation. La prière à la première place, c'est le cœur, le centre de ma relation avec Dieu, elle donne un sens à ma vie. C'est là qu'Il m'instruit, corrige mes erreurs, me débarrasse de mes fautes. C'est le lieu où Il m'exprime tout Son amour, restaure et me prépare afin que je puisse accomplir Sa volonté. Sans la prière, où pourrais-je puiser la force dont j'ai besoin chaque jour? Je réponds à l'appel du Christ tout simplement en me rendant disponible à Lui, Lui fera le reste. En étant tourné incessamment vers le Seigneur et en égayant la vie des Hommes, en la rendant moins triste, moins fade. Redonner le goût de vivre à ceux qui l'ont perdu : donner de la saveur à leur vie. Être simplement présent à ceux qui nous entourent, les aider à mettre en lumière leurs qualités, à développer leur potentiel. Ne pas s'attarder sur le mal qui est en chacun, mais s'émerveiller du Beau, ENCOURAGER !



## EVENEMENT

### La disparition du Cardinal ETCHEGARAY

*Pour évoquer cette belle et grande figure de l'Eglise de France, nous reproduisons simplement l'homélie prononcée par S. Em. Le Cardinal MAMBERTI lors de la messe de funérailles le 9 septembre dernier en la cathédrale de BAYONNE.*

« Seigneur, vrai Dieu et vrai homme, tu es la clef que je tiens toujours en mains pour me guider jusqu'à l'heure de ma mort... Ouvre-moi un jour à double battant la porte de ton royaume où Dieu et l'homme vivront ensemble dans la fraîcheur du matin de la Création ». Ces paroles que le cardinal Roger Etchegaray écrivait en guise de vœux il y a quelques années, nous donnent bien le sens de son existence. Une vie toute donnée, dont le Christ est la clé, une vie toute orientée vers ce jour de la Rencontre avec son Seigneur, jour auquel il a tant aspiré ! Ce jour de la Rencontre est arrivé, jour où le Seigneur a pu lui dire : Entre dans la joie de ton maître. Car nous le savons, avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours !

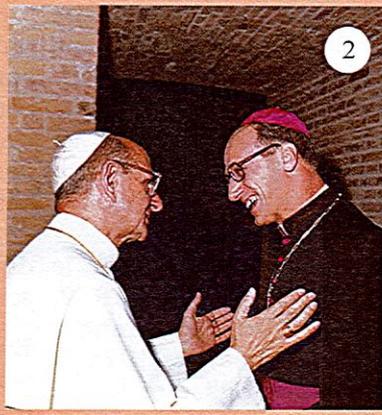
Roger Etchegaray avait au cœur cette foi solide et généreuse transmise par ses racines basques. Son accent chaleureux, comme le béret qu'il aimait porter, trahissaient cette origine. Espelette, déjà connue pour son piment, gardera pour toujours le souvenir de celui qui deviendra Cardinal de l'Eglise Romaine, et qui demeura attaché jusqu'au bout au lieu qui l'avait vu naître le 25 septembre 1922.

C'est sans doute dans son village d'origine et dans les premières années de son sacerdoce vécues dans ce diocèse de Bayonne, que le futur cardinal a acquis le sens d'une proximité simple et sans détours avec tous. On pourrait trouver un portrait de celui qui toute sa vie est resté *le père Etchegaray* dans ce qu'écrivait récemment aux prêtres le Pape François : « Que cela fait du bien l'exemple d'un prêtre qui se fait proche et qui ne fuit pas les blessures de ses frères ! C'est le reflet du cœur du pasteur qui a appris la saveur spirituelle de se sentir un avec son peuple, qui n'oublie pas qu'il vient de ce peuple et que ce n'est qu'à son service qu'il trouvera et pourra déployer sa plus authentique et pleine identité qui lui fait adopter un style de vie austère et simple, sans accepter des privilèges qui n'ont pas la saveur de l'Evangile ». Oui, cela nous fait vraiment du bien d'avoir devant nos yeux cet exemple de vie sacerdotale toute donnée à Dieu et à la mission de l'Eglise, pour servir les hommes ses frères.

Après avoir participé comme expert au Concile Vatican II, l'abbé Etchegaray sera pour quelques années au service du Secrétariat de la Conférence des évêques de France. Mais partout où il passera il restera un homme de terrain, un pasteur attentif aux personnes. Désormais son regard ne cessera de s'étendre. Paul VI le nomme évêque Auxiliaire de Paris en 1969, puis, dès la fin de l'année suivante, Archevêque de Marseille. Les années passées dans le grand port mé-



1

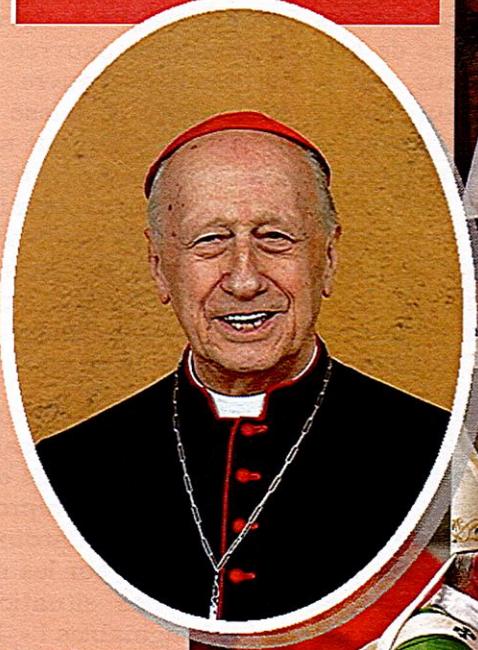


2

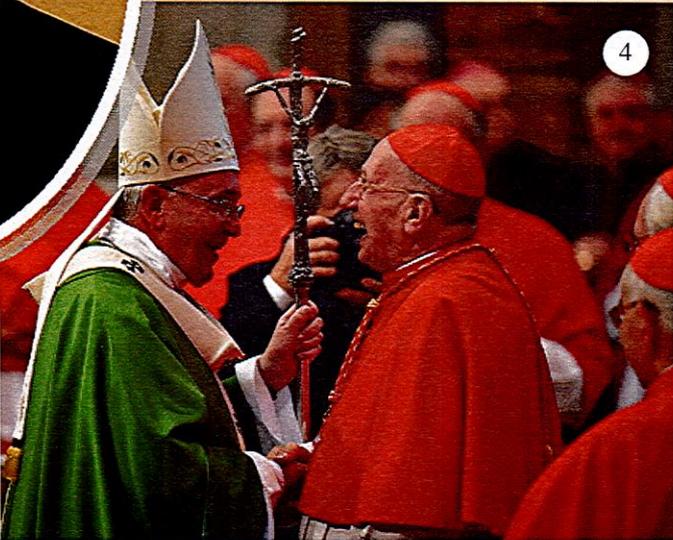
1- Cardinal archevêque de Marseille.  
2- Avec le pape Paul VI.  
3- Avec Benoît XVI.  
4- Avec le pape François avant son départ de Rome.



3



**Son Eminence  
le Cardinal  
Roger  
ETCHEGARAY**  
1922-2019



4

diterranéen ont laissé des traces profondes au cœur des Marseillais, car ils savaient que leur Archevêque les aimait. Et ils savent aujourd'hui encore que leur ancien archevêque ne les a jamais oubliés. Président de la Conférence des évêques de France, Prêlat de la Mission de France, Mgr Etchegaray sera créé Cardinal par le Pape Jean Paul II, le 30 juin 1979. Président du Conseil des Conférences Épiscopales Européennes de 1971 à 1979, son regard sur l'Église et sur le monde s'élargira encore quand, en 1984, Jean Paul II l'appellera à Rome à la tête des Conseils pontificaux *Justice et paix* et *Cor unum*. Désormais, il sera un conseiller écouté et apprécié du pape Jean Paul II. Les difficiles missions de confiance que celui-ci lui confie se succèdent dans différentes parties du monde : sur tous les continents, là où la paix est en danger, là où la dignité de l'homme est bafouée, d'Europe de l'Est à l'Afrique, du Moyen-Orient à l'Amérique latine. Un grand pays le passionnera particulièrement : la Chine. Peut-être y contribuera le souvenir de son compatriote d'Espelette, le missionnaire lazariste Armand David, célèbre pour ses savants travaux de botanique et de zoologie chinoises ! Mgr Etchegaray fut le premier cardinal à visiter ce pays et il y retournera à plusieurs reprises. Partout où il est envoyé, nous le voyons ouvrir des chemins nouveaux pour la mission de l'Église ! C'est sans doute pour cela aussi que Jean Paul II lui confiera la présidence du Comité chargé de préparer et d'organiser le Grand Jubilé de l'An 2000.

Homme de dialogue, Roger Etchegaray n'a cessé de le montrer encore par son engagement actif à la préparation de la rencontre interreligieuse d'Assise, voulue par Jean-Paul II, et par ses nom-

breuses rencontres avec des représentants de toutes confessions. Depuis son village d'Espelette, jusqu'aux confins du monde, il a acquis un cœur universel, à l'écoute des petits comme des grands, de ceux qui souffrent, de ceux qui luttent pour plus de justice, de ceux qui travaillent à rendre leur dignité aux plus abandonnés de nos sociétés.

En regardant une vie si remplie pour le service de la mission de l'Église, nous pouvons reconnaître dans le cardinal Roger Etchegaray, l'homme des Béatitudes, cette charte de la vie chrétienne. Comment ne pas voir se refléter sur le visage de cet homme de foi chacune des Béatitudes que nous venons de lire : Heureux les pauvres de cœur, nous dit Jésus ! Pauvre de cœur, Roger Etchegaray a laissé le Christ prendre possession de tout son être. Il en a fait la clé de sa vie, comme il l'a écrit lui-même. C'est sa relation intime avec le Christ qui l'a guidé tout au long de ses ministères si variés et qui l'a façonné jusqu'à devenir vraiment le serviteur de tous, à l'image de Celui à qui il avait consacré sa vie.

Heureux ceux qui pleurent. « Pleurez avec ceux qui pleurent » dit aussi saint Paul aux Romains (12, 15) ! Seuls des yeux qui ont pleuré peuvent comprendre certaines choses disait le Cardinal, lui qui a pleuré tant de fois sur les misères du monde, sur des situations tragiques souvent inimaginables ! « J'ai côtoyé les pires folies des hommes ! » dira-t-il un jour. Il a voulu partager la souffrance de ceux qui souffrent, comprendre leurs angoisses, contribuer à les soulager, autant que cela lui était possible.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, heureux les artisans de paix,

heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ! Chercher la justice pour les pauvres et les faibles, ce fut l'engagement quotidien du Cardinal auprès du Pape Jean-Paul II, en particulier aux Conseils pontificaux *Justice et paix* et *Cor Unum* et tout au long des nombreuses missions qui lui ont fait découvrir tant de détresses humaines et spirituelles.

Heureux les miséricordieux. « Donner et pardonner, c'est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu qui donne et pardonne en surabondance ! » a écrit le Pape François (*Gaudete et exsultate* n. 81). A travers ses innombrables voyages, le Cardinal a eu cette préoccupation première : travailler à l'établissement de la paix et de la réconciliation entre les personnes et entre les peuples. En cela aussi, il fut vraiment l'homme de la fraternité universelle. S'il a pu mener à bien toutes les missions qui lui furent confiées, c'est parce qu'il a été un homme de prière. C'est dans la rencontre personnelle avec son Seigneur qu'il pouvait se ressourcer, nourrir en profondeur ce qui le motivait, et finalement consolider son être intérieur de prêtre et d'évêque. Jusqu'à la fin de sa vie, il a présenté au Seigneur dans sa prière, les intentions de l'Église, du Pape et des peuples de la terre. Et dans cette prière, il a manifesté filialement son amour à la Mère du Seigneur. Il l'a invoquée si souvent sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes, sans doute, mais aussi sous tous ces titres que les hommes et des femmes qu'il avait rencontrés à travers le monde prient la Vierge Marie. Demandons à la Mère du Seigneur et Mère des hommes, d'accueillir le Cardinal avec elle auprès de son Fils !

Enfin, en cette période difficile de la vie de l'Église, que nous traversons, le Cardinal Etchegaray vient nous redire avec force ce qu'il avait jadis écrit : « *Le chrétien se sent mal à l'aise dans son Église tant qu'il ne cherche pas à se mettre à la mesure d'une Église sans mesure : il nous faut aimer l'Église comme elle est* ». Aimer l'Église comme elle est, l'aimer passionnément. C'est le témoignage qu'il nous laisse, un témoignage d'espérance, lui qui n'a jamais douté de la présence du Christ dans son Église, le Christ qui conduit toujours l'Église sur des chemins

nouveaux pour la rendre proche des hommes et signifiante du salut au milieu d'eux ! Aimer l'Église avec ses défauts, ses faiblesses, mais reconnaître aussi ses grandeurs, car elle est avant tout l'Église du Christ ! Travailler courageusement à la rendre toujours plus digne de son Seigneur ! Et ce matin, alors que le Christ nous rassemble dans la mémoire de notre frère et père, laissons le Cardinal nous poser encore une fois la question qu'il aimait poser à ses visiteurs : « *Vous l'aimez, cette Église, n'est ce pas ?* »

En célébrant cette Eucharistie pour le repos de l'âme du Cardinal Roger Etchegaray, devant ce témoignage d'une vie toute donnée pour l'annonce de l'Évangile, nous revient cette parole du Livre de la Sagesse que nous avons entendue dans la première lecture : « *Qui met sa foi dans le Seigneur comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus* » (3,9). C'est aussi la grâce que nous demandons pour ce serviteur fidèle du Seigneur et de son Église !

Amen.

## AGENDA

### **Durant le mois d'Octobre, MOIS du ROSAIRE**

La prière du Chapelet médité est proposée: tous les jours (sauf le dimanche) à 15h à ND des Champs, à 17h à Saint-Paul (chapelle de ND) et à Saint-Just.

**Jeudi 3 Octobre** 20h45 Saint-Bonaventure Célébration de la Pâque de saint François (Transitus) introduisant sa fête liturgique.

### **Vendredi 4 Octobre Fête de saint François d'Assise**

18h30 Saint-Bonaventure Messe présidée par Mgr l'Evêque.

**Samedi 5 octobre** 11h Saint-Sébastien Chapelet et messe (forme extraordinaire)

17h Saint-Sébastien Adoration Eucharistique et confessions

18h Basilique Saint-Paul Messe des familles.

### **Dimanche 6 Octobre PELERINAGE DIOCESAIN du ROSAIRE**

à Notre Dame de Marceille, LIMOUX. Messe pontificale à 15h30 à la basilique.

**Vendredi 11 Octobre** 15h Basilique Saint-Paul Adoration Eucharistique

*Elle a lieu désormais tous les vendredis à la même heure.*

**Dimanche 13 octobre** 11h Cathédrale Saint-Just Messe de prise d'aube des Petits Chanteurs de Narbonne présidée par Mgr l'Evêque.

**Lundi 14 Octobre** 16h Presbytère de Notre Dame des Champs Rencontre des laïcs Clarétains.

**Jeudi 17 Octobre** 16h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Evangile.

**Samedi 19 Octobre** 9h-18h Vide Grenier à Notre Dame des Champs.

**Dimanche 20 octobre** 11h Cathédrale Saint-Just Messe de la Saint-Luc avec les médecins et le personnel de santé.

### **Samedi 26 Octobre Fête de saint Antoine-Marie Claret,**

fondateur des pères Clarétains « Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie », 18h Messe de rassemblement à Notre Dame des Champs présidée par Mgr l'Evêque. *Pas de messes à Saint-Paul ni à Saint-Jean-Saint-Pierre !!!*

**Jeudi 31 Octobre** 20h45 Notre Dame des Champs CONCERT (voir page 11)

## **Solennité de la TOUSSAINT**

**Jeudi 31 Octobre** (messe anticipée de la solennité)

18h Basilique Saint-Paul-Serge

18h15 Saint-Jean-Saint-Pierre

**Vendredi 1er Novembre** (messe de la solennité)

9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite)

9h15 Cuxac d'Aude, 10h Sainte-Bernadette,

10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,

11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, ND des Champs.



### **BENEDICTION des tombes aux CIMETIERES**

**Vendredi 1er** 14h30 Cimetière de Cité, 15h de l'Ouest, 16h de Bourg

**Samedi 2 Novembre** (Commémoration de tous les défunts)

**MESSES** 9h Notre Dame des Champs, 11h Cathédrale St-Just-et-St-Pasteur, Saint-Bonaventure, 11h15 Saint-Sébastien (forme extraordinaire)

# NOS JOIES et NOS DEUILS

## BAPTEMES

### Cathédrale Saint-Just

Gabriel LORENTE  
Hugo VELICOU

### Saint-Sébastien

Lou GRENOUILLEAU  
Zoé HILARI

### Saint-Bonaventure

Milo WALPOTT  
Noan BUTIN  
Inaya BUTIN  
Nathan LENHARDT  
Paul DI LEONARDO

### ND des Champs

Jean-Raymond HEREDIA  
Louis SERVIOLA  
Noëly Ambre PINOL  
Abel CANON SALDARRIAGA

### Gruissan

Kaycie PERECE  
Lucie RACAUD  
Iban PECH  
Martin ALBERT

## MARIAGES

### Cathédrale Saint-Just

David VIER  
et Charlotte MOHARA,  
Christophe TARABAY  
et Sonia MTAR,  
Juan GONZALEZ de PAZ  
et Marie-Pierre MIS.

### Saint-Bonaventure

Didier ANDRIEU  
et Aude BELMAS.

### Gruissan

Florian GIMENEZ  
et Paulina URENA  
David TESQUIE  
et Clara GIUSTI.

## SEPULTURES

### Cathédrale Saint-Just

Gérald SCHWAB 87 ans  
Joseph BUIL 89 ans

### Basilique Saint-Paul

Renée COSTESEQUE 87ans  
Lucette GLEIZES 88 ans  
Amandine MORCANT 27 ans  
Eliette RODIER 74 ans

### Saint-Bonaventure

Bruno PILLOT 58 ans  
Georges VORONINE 85 ans  
Francine TOLZA 86 ans  
Romain BOUTET 67 ans  
André GIMENEZ 79 ans  
Jean THOMAS 90 ans

### ND des Champs

Marie SANCHEZ 52 ans  
Charles RENAUDIE 72 ans  
Iadira PUJOL 91 ans  
Jean-Paul DELMAU 52 ans  
SimonE REYNAUD 84 ans  
Pierre GARUSTET 90 ans

### Cuxac d'Aude

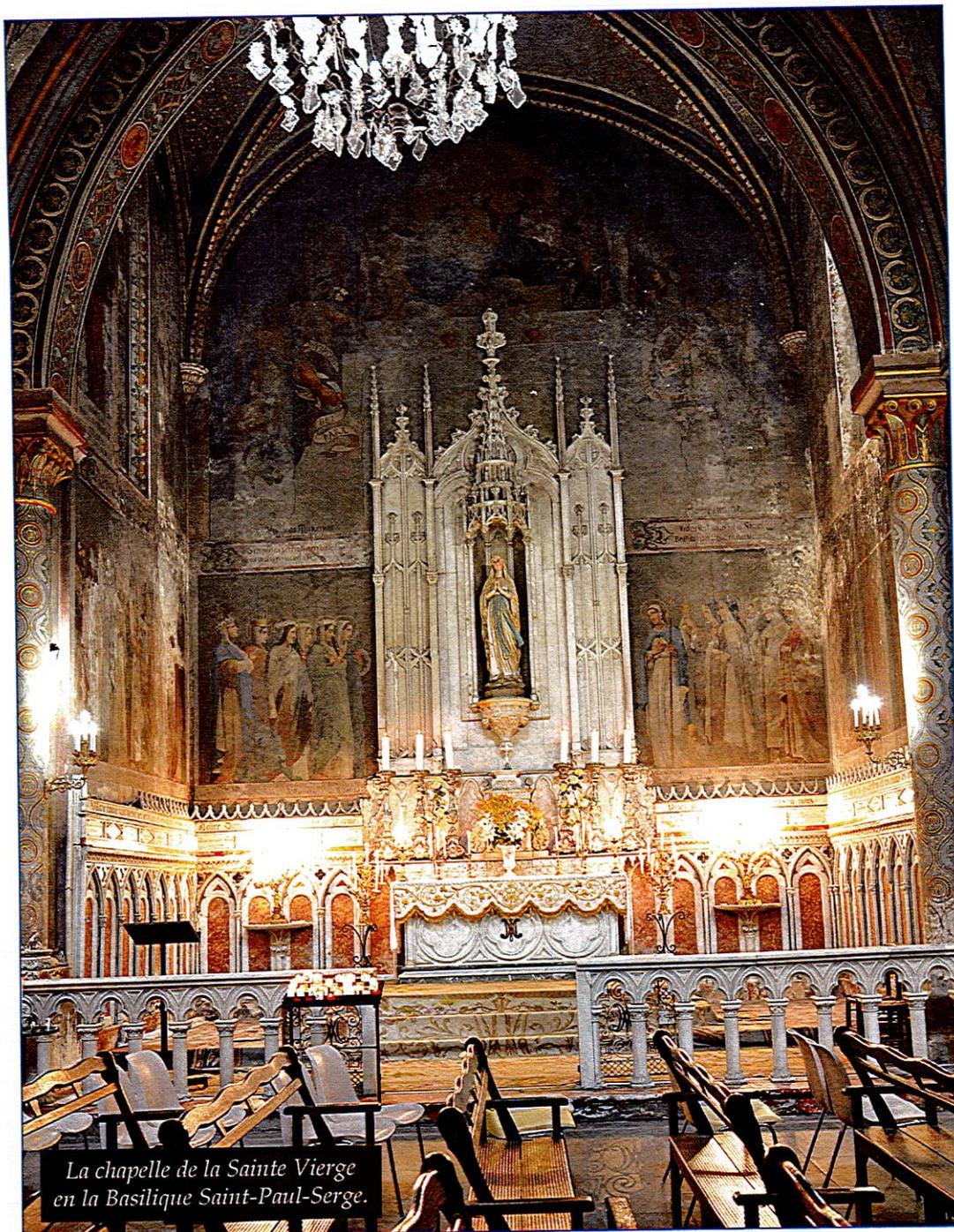
M.-Rose CATHALA 92 ans



*La messe de  
rentrée des  
enseignants de  
l'Enseignement  
Catholique de  
Narbonne en  
l'église Saint-  
Sébastien.*

*Elle était présidée  
cette année par le  
Frère Pierre  
ANDRIES de  
Saint-Bonaventure.*





*La chapelle de la Sainte Vierge  
en la Basilique Saint-Paul-Serge.*



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne  
[infostecroix@orange.fr](mailto:infostecroix@orange.fr) et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.